

Cinq ministres pour une seule princesse

■ “Pas besoin du fédéral” en mission princière, dit Marcourt.

Antoine Clevers

Envoyé spécial au Vietnam

Grosse affluence ministérielle. Cinq membres de gouvernements, la semaine dernière, autour de la princesse Astrid qui emmenait la mission économique en Asie du Sud-Est (Malaise et Singapour). Pour le ministre wallon de l'Economie, Jean-Claude Marcourt (PS), c'est inutile...

“La compétence sur le Commerce extérieur est régionale. Avoir la présence d'un ministre fédéral n'est pas indispensable à ce titre, c'est tout à fait clair”, a-t-il déclaré samedi depuis le Vietnam. Il cite un exemple : “L'année dernière, les trois Régions étaient les invitées d'honneur de la Hong Kong Business of Design Week. On a tout de suite dit qu'on y allait ensemble. La reine Mathilde, l'ayant ap-

pris, a souhaité présider la mission; et nous en étions ravis. Ensuite, nous avons eu... le plaisir qu'elle soit accompagnée par le ministre Reynders”, ironise-t-il. Et de souligner que la Princesse et la Reine ne doivent pas être politiquement couvertes par un ministre fédéral, contrairement au Roi.

On récapitule. Dans les valises d'Astrid, la semaine passée, il y avait les régionaux en charge du Commerce extérieur : le ministre wallon Marcourt (PS), le ministre-Président flamand Geert Bourgeois et la secrétaire d'Etat bruxelloise Cécile Jodogne (FDF). Plus les fédéraux : le ministre des Affaires étrangères Didier Reynders (MR) et le secrétaire d'Etat au Commerce extérieur Pieter De Crem (CD&V).

Marcourt tacle Reynders

“Dans une mission comme celle-ci, nous avons un volet économique essentiel, mais il est aussi important d'avoir un volet politique via des entretiens bilaté-

raux”, avait commenté jeudi M. Reynders. Il a notamment été question de la délicate problématique des “foreign fighters”, ces jeunes gens qui partent se battre pour le groupe terroriste Etat Islamique en Irak. “Je dois dire que ce volet politique est la seule justification pour laquelle le ministre des Affaires étrangères est là”, tacle M. Marcourt. “Sinon, il n'a pas de raison d'être présent. Il y a déjà deux personnes du gouvernement fédéral en charge du Commerce extérieur : M. De Crem et Kris Peeters (Ndlr, en tant que ministre de tutelle du secrétaire d'Etat). Et il y en a un troisième qui souhaite s'en occuper?! Mais je vis cela avec détachement...”

La politique inclusive de De Crem

“Je souhaite une politique inclusive”, affirmait jeudi Pieter De Crem. “Toute initiative, quel que soit le niveau de pouvoir en Belgique, qui sert le propos de nos entreprises souhaitant investir à l'étranger, peut compter sur moi. En outre, je défends un

marketing direct, c'est-à-dire faire en sorte que les entreprises puissent être directement mises

en relation avec les autorités compétentes, et même avec les ministres compétents.” Il rejette ainsi toute tentative de marcher sur les plates-bandes des Régions. M. Marcourt n'a, au demeurant, pas eu cette impression après deux missions princières communes (Amérique latine et Asie), dit-il. “On est en phase de rodage.” Mais “c'est un peu étonnant, surtout avec la N-VA au gouvernement fédéral, d'avoir créé un secrétariat d'Etat au Commerce extérieur”, ajoute-t-il. On peut être étonné qu'un parti qui se dit confédéraliste accepte que le fédéral s'occupe d'une compétence pleinement régionalisée.”

2

MINISTRES FÉDÉRAUX

Didier Reynders et Pieter De Crem accompagnaient la princesse Astrid en Malaisie et à Singapour.